

espece de feu de tonnerre , nom que nous avons coutume de donner à tout feu subitement allumé sans secours humain , qui a une activité extraordinaire , & produit des effets surprénans , en pénétrant dans des lieux fermés , par le plancher ou la muraille , allant d'une Chambre dans une autre. Mais il est assez inutile de chercher si c'est par la cheminée , ou par les fentes de la fenêtre , qu'est venu le feu , non-seulement parce qu'il passe à travers les murailles , sans laisser d'ouverture , comme on l'a remarqué dans cette occasion ; mais encore plus , selon que je l'ai exposé dans ma Lettre à Mr. Vallisneri , parce que le tonnerre ne vient pas des nuës , mais il se produit dans le lieu , où il se fait voir & sentir par ses effets. Je trouve mon opinion confirmée par le dernier accident : car je ne crois pas qu'on puisse revoquer en doute qu'un feu de cette espece n'ait été produit & allumé dans la Chambre même , ne pouvant pas avoir été renvoyé par l'air étranger , puisque le tems étoit calme & serein ; c'est le sentiment de *Lucrece* , qui dit en parlant du tonnerre , qu'on n'en voit pas dans un tems serein , & qu'il a de la peine à s'élaner lorsque les nuages sont épais. Que ces sortes de feux se forment dans les endroits mêmes où ils brûlent ; c'est ce que j'ai observé les années dernieres par 14. accidens arrivés en très-peu de tems , & dont quelques-uns ont eu des suites très-funestes , comme des magasins réduits en cendres par le feu en différentes parties de l'Italie , & dans les Etats de Venise , sur les Côtes maritimes. Quelle raison avons-nous de nous persuader , comme l'ont crû Descartes , Gassendi , & les autres Philosophes modernes , que ces feux viennent du Ciel ? Disons plutôt qu'ils se tiennent dans les lieux fermés , l'air y étant chargé de fluides nitreux & souffrés ; ce qui se fait sentir